

cerises

ROUGE, AIGRE-DOUX - N° 59 - VENDREDI 5 FÉVRIER 2010

LE MERLE MOQUEUR

D'aussi loin que je me souviens,
les trotskistes ont toujours été
légèrement voilés

AGENDA MILITANT

→ 5 février

Ivry-sur-Seine

Rencontre avec un auteur,
L. Lévy, et son livre

→ 6 février

Bretagne

Rencontre régionale
« Ensemble... », à Pontivy
Rencontre nationale
Urgence climatique - justice sociale
Ile-de-France
Manifestation pour la Palestine

→ 8 février

Paris Pouvoir économique, travail invisible
des femmes et invisibilisation symbolique
Paris Traduire la mondialisation,
le nationalisme et la guerre

→ 13 février

Paris OMOS - Les sociétés coopératives.
Expériences et alternatives

→ 15 février

Paris Nationalisme et genre dans
les mouvements de guérilla des années
1970 : une approche comparative entre
Brésil et Argentine.

À LIRE SUR communistesunitaires.net

→ Le sujet du Communisme
→ De quoi le communisme est-il le nom

Unitaires totalement

Ces débuts de campagne régionale donnent raison à tous ceux qui se sont battus pour faire émerger un rassemblement de la gauche de transformation sociale.

Sarkozy poursuit ses attaques les plus brutales et tente de manipuler les thèmes identitaires pour rattraper un électorat qui le fuit et qui ne croit plus au « travailler plus pour gagner plus ». Mais il reste fort des faiblesses de la gauche. L'ouverture au Modem dès le premier tour de Ségolène Royal en annonce d'autres pour le second ; les pas de clerc de Martine Aubry sur les retraites indiquent que la pente des alliances à droite s'accroît quand on se contente de politiques d'accompagnement du désordre libéral. Et les silences d'Europe Ecologie, tant sur les retraites que sur les alliances avec le Modem, devraient interroger ceux qui y voient une opportunité pour bousculer la gauche : gommer la nécessaire rupture avec les politiques libérales mène à la confusion politique et à l'impossibilité de créer une alternative écologique et sociale. L'aspiration unitaire visant à créer une alternative de gauche, rassemblée et dynamique, a traversé tant le PCF que le NPA. Mais les résistances d'appareils politiques ou de volonté hégémonique ont freiné dans de trop nombreuses régions les dynamiques unitaires. Heureusement quelques régions ont réussi à mettre sur pied des accords allant de toutes les composantes d'« Ensemble » jusqu'au NPA. C'est un espoir pour la suite : en dépassant les sectarismes, il était possible de le faire ailleurs. Les unitaires du NPA ont pesé dans ces choix en région. Parmi eux, notre courant Convergences et Alternative a voulu pousser jusqu'au bout la recherche d'accords unitaires et la préservation de cadres d'unité. Là où le NPA allait d'emblée seul, nous avons cherché à intégrer les coalitions Ensemble avec d'autres militants du mouvement social. Trop souvent, « Ensemble » s'est réduit à un Front de gauche peu élargi, freinant une dynamique large intégrant les nombreux secteurs des mouvements sociaux. Nos élus ne pourront être efficaces que s'ils sont capables d'établir un lien permanent avec le mouvement social.

Cela supposait une autre conception de l'unité qui n'est pas encore dominante dans les partis. Comme d'autres, Convergences et Alternative fait partie de ces « irréguliers » qui ne répondent pas aux canons admis par les partis dominants du Front de gauche : un courant d'un parti, pas un « vrai parti » ; pas volontaire pour créer une micro-organisation supplémentaire ; trop regardant sur la place laissée dans le rassemblement aux acteurs du mouvement social.

La période, lourde de menaces pour l'existence d'une vraie gauche, impose la bataille pour la constitution d'une coalition permanente transformant les rapports de force à gauche. C'est cette perspective que nous portons au sein du NPA mais également à l'extérieur. C'est pourquoi nous participerons aux rassemblements unitaires partout où cela sera possible et porterons toute initiative qui résistera à la menace d'éparpillement et serait un point d'appui vers une recomposition politique en lien avec les mouvements sociaux.

Merci à *Cerises* de nous avoir ouvert ses colonnes. Vous êtes des Communistes unitaires et nous sommes des NPA unitaires. Nous avons donc toutes les raisons du monde de débattre et agir ensemble pour avancer vers une nouvelle force politique rassemblant la gauche de transformation sociale.

● YANN COCHIN POUR CONVERGENCE ET ALTERNATIVE

PCF la faillite du patriotisme de parti

Comment expliquer l'état de crise du PCF à la veille des élections régionales de mars 2010 ? Quelques pistes.

Les militants le savent et la presse régionale en parle de plus en plus ouvertement : le PCF sera divisé comme jamais lors du scrutin de mars. Il n'est pas rare que des communistes soutiennent ou participent à deux, trois voire jusqu'à quatre listes dans une même région. Sa direction a d'abord voulu croire que le vote massif des militants en faveur de l'autonomie par rapport au PS au premier tour allait conduire l'appareil intermédiaire à une mise en œuvre ordonnée : l'enjeu devait être simplement de tenir le choc face au PG dans les 17 régions ayant opté pour l'autonomie, et que dans les autres chacun se conforme à la décision majoritaire (ce qui permettrait au passage de ne pas mettre tous les œufs du parti dans le panier du Front de gauche). En fait, l'opportunisme de la direction n'a pas résisté deux mois à la réalité de sa crise, et la prétendue volonté de préserver l'unité du parti – prétexte pour ne pas le transformer – donne aujourd'hui ses fruits : comme l'écrit *Politis*, « Le PC s'éclate ».

Rien ne va plus comme avant

Premier élément : ce scrutin-là a la caractéristique de pouvoir fonctionner comme un accélérateur de recomposition, car ses modalités concrètes laissent croire que

« L'histoire ne fait rien à moitié, et elle traverse beaucoup de phases quand elle conduit à sa dernière demeure une vieille forme sociale. La dernière phase d'une forme historique, c'est la comédie. » ●

Karl Marx, *Contribution à la critique de la philosophie du droit de Hegel*

chaque stratégie peut obtenir des résultats honorables. Les uns pensent qu'aller avec le PS va permettre de préserver des sièges (en général les leurs) ; les autres pensent participer à une nouvelle percée d'Europe Ecologie ; d'autres encore pensent que le Front de gauche va réaliser un score puis une fusion honorables (mais, souvent, mieux vaut tout de même bloquer la finalisation d'accords larges avec de nouveaux partenaires, qui nécessiteraient de faire de la place)... Peu importe que la somme de ces ambitions représente un score inatteignable, chacun voit midi à sa porte.

Cependant, si les ambitions individuelles pèsent lourdement, elles reflètent aussi les désaccords non débattus, non résolus sur l'avenir de la gauche, sur la possibilité d'une alternative politique et sur l'existence possible ou non d'un projet de transformation sociale et écologique.

Deuxième élément : un autre accélérateur de la crise est la perte de crédibilité de la direction nationale, liée à une perte de sens – y compris par rapport à la participation électorale et à la participation à des exécutifs – et au décalage entre les intentions unitaires proclamées – auxquelles souscrivent de très nombreux militants, et les actes. L'absence de réflexion sur les épisodes précédents produit un terrible retour de manivelle. Aucune analyse n'a été faite de l'échec de 2007. Après les européennes, aucun regard critique n'a été porté sur les limites du Front de gauche. Et en définitive, aucune initiative n'est prise pour favoriser l'appropriation citoyenne politique, qui est pourtant la boussole des textes de congrès et dont on ne cesse de dire qu'elle est une clef pour changer les rapports de force. Au contraire, toute tentative de concrétiser une démarche voue aux gémonies du

« Le meilleur indicateur du manque de confiance en soi de la gauche est sa peur de la crise ; une telle gauche craint pour sa position confortable de voix critique pleinement intégrée dans le système, prête à ne rien risquer. » ●

Slavoj Zizek, *Après la tragédie, la farce!*, vient de paraître

danger des collectifs citoyens, car au sommet de l'appareil, on pense en substance : on ne va quand même pas donner du pouvoir aux citoyens ! C'est seulement depuis que les listes sont faites que chacun est appelé à raccrocher derrière la locomotive des partis son wagon de colère, de luttes et d'espoir.

Plus largement, le PC – mais pas seulement lui – est en cale sèche sur le plan des idées. Cela se manifeste par l'absence de production sur tous les sujets d'actualité, même sous la forme de pistes. André Gérin préside avec un représentant de la droite extrême une commission parlementaire sur la burqa ? Aucune dénonciation nette de l'instrumentalisation de la peur à quelques mois des élections ; on tait que sous le vernis féministe se cache (bien mal) une dérive démagogique et sécuritaire ; et on laisse encore une fois passer la question des libertés individuelles et celle de l'émergence d'une société de contrôle et de normalisation. Le débat sur l'identité nationale fait la une des journaux télévisés et des quotidiens pendant plusieurs semaines ? Rien à dire qui aille au-delà de n'importe quelle parole associative, quand il faudrait mettre en question la notion même d'identité nationale. Retraite ? Ce sont les réactions aux propos de Martine Aubry qui suscitent des commentaires, au lieu de l'enclenchement immédiat d'une mobilisation unitaire face aux projets du gouvernement et ●●●

●●● au lieu d'aborder la question d'une autre conception des parcours de vie. Les fins de droits des chômeurs, les fonctionnaires? On attend peut-être que les confédérations syndicales lancent des mots d'ordre, quand il pourrait s'agir de lancer un vrai débat sur le rôle de l'Etat et sur les sécurités sociales.

Troisième élément: des lignes de recombinaison se dessinent, à propos desquelles

« Ce qui nous est imparté comme tâche, disons même comme devoir philosophique, c'est d'aider à ce que se dégage un nouveau mode d'existence de l'hypothèse [communiste]. Nouveau par le type d'expérimentation politique auquel cette hypothèse peut donner lieu. » ●
Alain Badiou, *De quoi Sarkozy est-il le nom?*

le rapport au Modem sera un marqueur intéressant. Rappelons qu'il ne s'agit pas seulement d'une question de fusion pour battre

La prétendue volonté de préserver l'unité du parti – prétexte pour ne pas le transformer – donne aujourd'hui ses fruits : comme l'écrit *Politis*, « Le PC s'éclate ».

l'UMP, mais de préparer l'exécutif des Régions, c'est-à-dire d'orienter les politiques régionales. D'ores et déjà, il faut prendre acte qu'en allant sur des listes de premier tour avec le PS, certains responsables communistes savent qu'ils risquent d'avoir à justifier au second tour des accords avec le parti de François Bayrou.

La question sera peut-être difficile aussi pour des communistes (encartés ou non) qui ont rejoint les listes Région Ecologie: en plus d'être les militants les plus à gauche du rassemblement écolo (au sein du-

quel leur démarche est de peser le plus possible), ils devront parfois envisager d'être un contrepoids à gauche dans une coalition allant jusqu'à la droite. Un débat contradictoire est engagé sur ces questions d'alliances, certains Verts se situant dans l'idée d'alliances uni-

quement avec le PS et le Front de gauche, voire seulement avec le Front de gauche, tandis que d'autres envisagent des grandes coalitions.

Mais que fera le Front de gauche? Et ne se pourrait-il pas qu'il explose dans certaines régions entre les deux tours si le PCF choisit de fusionner avec le PS, Europe Ecologie et le Modem? Dans la boule de cristal de Cerises, nous lisons que sur ces sujets et bien d'autres, nous ne sommes pas au bout de nos surprises.

● GILLES ALFONSI

Autre gauche le patriotisme de parti sur le grill

Quels qu'en soient les résultats, une situation nouvelle à gauche sera créée à l'issue des élections régionales. Du côté de la gauche bien à gauche, toutes les forces politiques sont profondément ébranlées par la dernière période.

Nouveau parti anticapitaliste

En lançant la candidature d'Olivier Besancenot comme tête de liste régionale en Ile-de-France, le NPA tente d'empêcher son effacement électoral et militant. Il sait déjà que le Nouveau parti sera derrière le Front de gauche, mais un score stable par rapport aux européennes de juin semblerait limiter les dégâts. Sauf que les militants sont, eux, profondément divisés, et une partie d'ores et déjà démobilisés. Et l'incompréhension laisse parfois place à la colère dans les cercles militants, lorsqu'Olivier Besancenot annule sa participation au meeting de lancement des listes très unitaires de la région Languedoc-Roussillon: il ne faudrait pas donner trop d'importance à une dynamique qui, couronnée de succès, renforcerait les unitaires! De son côté, le courant Convergences et alternative (lire en une de ce numéro) a choisi de soutenir les listes les plus unitaires (que le NPA en soit ou pas), dans différentes régions, en rupture avec la culture de l'ancienne LCR. Enfin, certains responsables se sont d'ores et déjà mis en congé d'instances nationales, tandis qu'en fonction des situations locales le NPA tantôt joue le jeu de l'unité (comme en Bourgogne), tantôt opte pour la division destructrice (comme en Bretagne).

Parti de gauche

Là où le PG pensait être la force montante dans le cadre du Front de gauche et de listes élargies, l'enlèvement des discussions avec le PC a laissé des traces amères. Une partie des militants non aguerris se sont trouvés en porte-à-faux avec les instances nationales, avec parfois des mesures couperets qui ont fait l'effet d'une douche froide. Des militants séduits par le PG ont décidé de se constituer en groupes locaux et de converger pour envisager l'avenir ensemble (ils organisent une réunion à Paris le 20 février). Si le PG parvient à tirer son épingle du jeu en termes d'élus régionaux – ce qui est possible –, le prix aura été un affaiblissement de son autorité: le pari d'un tête-à-tête victorieux face au PCF, qui a beaucoup plus à perdre que lui, relevait d'une rationalité qui n'anime plus le noyau dirigeant du PCF. Prenant conscience que ce dernier est capable de mettre en péril une possible dynamique électorale pour éviter d'être dépassé, on se demande si le PG souhaitera poursuivre le Front de gauche, notamment dans la perspective de 2012: la possibilité d'obtenir un soutien du PCF à une candidature de Jean-Luc Mélenchon serait un pari « audacieux ».

●●● Gauche unitaire

Issus du NPA, les militants de Gauche unitaire sont dans une situation paradoxale: ils ont la « chance » d'être un partenaire officiel du Front de gauche, ce qui leur a donné un statut particulier; mais ils sont apparus aux yeux de beaucoup de militants au mieux comme incapables de peser pour l'ouverture des listes à d'autres forces, au pire comme supplétifs du PCF face au PG, ce qui, pour des militants originaires, de la LCR et du NPA ne manque pas de sel. Certains s'interrogent sur le risque de se retrouver isolés en cas d'éclatement du Front de gauche.

Front de gauche

Alors que le PG et la GU auraient pu – ou auraient dû – converger pour l'ouverture des listes et pour une dynamique large, les intérêts à courte vue l'ont globalement emporté. Là où il aurait fallu travailler d'emblée à l'élargissement de la convergence, la préférence a été à chercher à reconduire le principe de l'alliance des européennes, puis à négocier chacun pour son compte... De fait, la transformation de la composition du Front de gauche – d'un cartel de partis à un processus politique mêlant forces organisées et intervention citoyenne – a été ajournée.

De fait, la transformation de la composition du Front de gauche – d'un cartel de partis à un processus politique ouvert mêlant forces organisées et intervention citoyenne – a été ajournée.

Alternatifs

Ils ont choisi d'être signataire, d'un accord national et d'accords régionaux qui, en principe, devraient leur garantir huit élus dans les conseils régionaux. Ce faisant, ils sont la force complémentaire au Front de gauche dans le cadre des listes. Mais le fait d'avoir négocié avec le Front de gauche séparément d'avec la FASE a conduit à des critiques: « manque de solidarité » avec elle, « double jeu », logique classique de parti... Surtout, eux qui se sont battus depuis longtemps pour refuser une tactique faisant des forces de l'autre gauche (notamment de la Fédération et des Alternatifs) des appendices d'une alliance centrée sur le PC et le PG se trouvent aujourd'hui de fait dans une telle situation. Ne jetons pas la pierre à quiconque: chacun se trouve devoir penser à réinterroger ses « fondamentaux »; dans chacune des forces, les militants unitaires et ceux qui pensent que le défi de la novation est incontournable pour faire naître une nouvelle gauche – qui sont souvent les mêmes – sont nombreux. En tout cas, le fonctionnement des chapelles partisans est maintenant chahuté, tant au sein des forces existantes qu'en dehors: les éléments de décomposition, avec des risques évidents de démolition, laisseront-ils place bientôt à de nouveaux éléments de recomposition? ● **GILLES ALFONSI**

DÉLICIEUX

L'historien Howard Zinn vient de mourir. Le 27 janvier, âgé de 87 ans, il a succombé à une crise cardiaque après une réunion publique, en se rendant à une manifestation. Sa fin ressemble à sa vie: celle d'un homme debout, inlassablement engagé.

Zinn constituait une figure marquante de la gauche intellectuelle américaine. Son ouvrage *Une histoire populaire des Etats-Unis* est un *best seller* mondial. C'est tout à fait exceptionnel pour un travail à la fois universitaire et critique. Vendu à plus de deux millions d'exemplaires aux Etats-Unis, le livre est traduit dans le monde entier et a fait l'objet d'une série d'adaptations. Outre plusieurs versions abrégées, dont une pour la jeunesse, et une adaptation en bande dessinée, la partie consacrée au XX^e siècle existe en CD-audio, lue par l'acteur Matt Damon. Si plusieurs lectures publiques ont été organisées depuis quelques années, la mise en scène avec la lecture d'extraits de *A People's History* par une série d'acteurs américains est diffusée depuis décembre 2009,

sous le titre « *The People Speak* », sur le site History Channel – documentaire de Chris Moore, Anthony Arnone et Howard Zinn. Le grand Bruce Springsteen a même fait un album concept autour de ce livre. Parmi les adaptations de l'ouvrage, on recommande chaudement l'excellente BD *Une histoire de l'Empire américain*.

Howard Zinn était un militant pacifiste, nourri de lecture communiste et anarchiste. Il ne cessait de s'opposer, notamment dans ses conférences, aux guerres en Irak et en Afghanistan, et bien que soutien de Barack Obama, il s'éleva contre son prix Nobel de la paix. Acteur des combats pour les droits civiques et en faveur de la désobéissance civile, il ne cessait de défendre une société sans classes où le racisme ne serait plus qu'un mauvais souvenir.

Son apport en histoire fut de porter à la lumière les combats du peuple. Dans son effort pour contrebalancer l'histoire des vainqueurs, la vision unanimiste des Américains sur leur propre histoire, il lui arrive de négliger l'articulation entre l'histoire des dominants et celle des dominés. Néanmoins, son travail est sans égal. Lisez Howard Zinn pour faire revivre les combats des Indiens, des syndicalistes, des Noirs, des femmes américaines.

● CATHERINE TRICOT

Une histoire populaire des Etats-Unis, de 1492 à nos jours. Traduit de l'anglais par Frédéric Cotton. Editions Agone, 2002, 28€
Une histoire populaire de l'Empire américain, Howard Zinn, Mike Konopacki dessinateur et Paul Buhle pour l'adaptation du texte d'origine à la BD. Editions vertige graphic, 22€

Cerises est édité
par les Communistes unitaires
contact.cerises@gmail.com
Noyau: Gilles Alfonsi
Queues de Cerises: Michèle Kiintz,
Philippe Stierlin, Roger Martelli,
Catherine Tricot, Arnaud Viviant.

Nous sommes tous des Sud-Africains

En 1984, avec d'autres étudiants communistes, je me souviens avoir envahi, peintures noires sur la figure, l'ambassade d'Afrique du Sud à Paris pour exiger la libération de Nelson Mandela qui le sera en 1990. Nous voulions (modestement) contribuer à mettre par terre le régime d'apartheid gouverné par Piether Botha et soutenu par de nombreux gouvernements, dont celui de Madame Thatcher. Les CRS du ministre socialiste Pierre Joxe tabassèrent sans ménagement les manifestants restés à l'extérieur de l'ambassade. Ils ne pouvaient manier la matraque sur le territoire d'un autre pays et s'occuper des « éléments subversifs » ayant pénétré dans le périmètre du bâtiment.

Pierre Laurent (1) était secrétaire national de l'Union des étudiants Communistes et Jacques Perreux (2) celui du Mouvement des jeunes Communistes de France. Le premier m'avait parlé des bantoustans et du ghetto de Soweto. Il ajouta, raison pas très étonnante, que les actions en faveur de la libération de Mandela permettraient aussi d'améliorer l'image du PCF, qui n'était plus identifié comme une organisation porteuse des libertés et des droits de l'Homme. Le second m'avait, lui, parlé d'un régime insupportable, du courage de Mandela l'insoumis, de désobéissance à travers des moyens d'alerte spectaculaires.

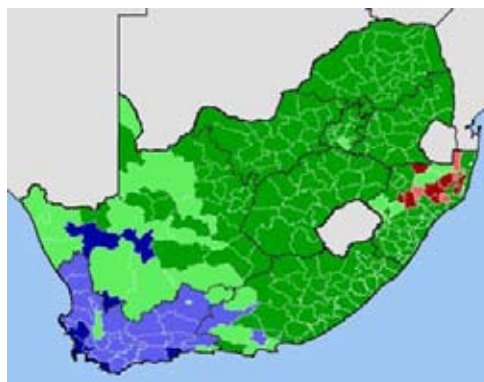
L'opération, imaginée et décidée entièrement dans les locaux de la JC, fut préparée dans le plus grand secret. Même Georges... Je dois reconnaître que c'était gonflé et grisant. Au fond, nous nous plaçons concrètement et illégalement dans une posture post-apartheid qui pouvait faire bouger les lignes dans l'opinion.



Je ne me suis intéressé à l'ANC (African National Congress) qu'ensuite. Comme on va à la lecture du Capital de Marx après avoir fait un stage sous-payé chez PSA. Créer

l'ANC, c'était organiser et unifier les différents peuples dominés d'Afrique du Sud pour défendre leurs droits et leurs libertés dans un pays dirigé par une minorité blanche, Afrikaners ou d'origine britannique. Y faire vivre une composante communiste, c'était prôner le renversement du gouvernement et du capitalisme. Avec un débat au sein d'une ANC polyphonique sur les buts et la pertinence des moyens utilisés, pacifiques ou non. La ligue de la jeunesse de l'ANC, cofondée par Mandela, plus radicale dans son mode d'expression, partisane de manifestations de masse pour faire céder le pouvoir politique, posait aussi ces questions. L'alliance de l'ANC avec les Congrès Indiens du Natal et du Transvaal avait permis de jeter les bases communes d'une formation unie en opposition

au gouvernement. L'ANC organisée et d'autres organisations anti-apartheid avaient ouvert une campagne de lutte contre les discriminations politiques, sociales et résidentielles imposées aux gens de couleurs. La fondation d'un Front démocratique uni (United Democratic Front – UDF (3)) par l'ANC et les groupes d'opposition à l'apartheid élargit le champ d'action. Les syndicats proches de l'ANC (dont le COSATU, Congress of South African Trade Unions (4)) y travaillèrent les revendications sociales. À partir de 1984, les townships furent en ébullition, avec l'aide de l'ANC qui est alors un creuset et un mouvement de libération incontournable. Et depuis 1994, sur le plan strictement électoral, l'ANC rassemble sur son nom entre de 62 % et 70 % des suffrages.



Résultats électoraux du 22 avril 2009 par district municipal :

- en vert districts ANC majoritaire
- en bleu districts Alliance démocratique (libéraux/conservateurs) majoritaire
- en rouge districts Inkatha Freedom Party (conservateur zoulou) majoritaire

Election	Nombre de voix	%	Nombre de sièges obtenus
1994	12 237 655	62,65	252
1999	10 601 330	66,35	266
2004	10 880 915	69,69	279

Dire pour autant que l'ANC a résisté à son séjour au pouvoir serait exagéré. Depuis 2005, la dérive libérale du gouvernement Mbeki (1999-2007) a provoqué des tensions au sein de l'ANC (avec la COSATU et la composante communiste). Faire le bilan de l'ANC au pouvoir implique d'examiner lucidement les résultats obtenus sans nier des problèmes politiques de fond. Mais la façon de rassembler de l'ANC et ce qu'elle a engrangé méritent un détour. Et à l'heure où le besoin de fédérer des forces pour renverser l'ordre existant est crucial, cette référence, comme celle de die Linke en Allemagne, ne mérite-t-elle pas qu'on s'y arrête ? ● PHILIPPE STIERLIN

(1) En 2010, tête de liste du Front de Gauche en Ile-de-France et futur secrétaire national du PCF.

(2) En 2010, vice-président du Conseil général du 94 (groupe communiste et apparenté), numéro 2 sur la liste Europe Ecologie dans le Val-de-Marne



APPEL POUR QUE REGARDS CONTINUE DE VIVRE!

A l'initiative d'Eric Fassin, sociologue, et de Michel Husson, économiste, chroniqueurs de Regards

Porté à force de volonté politique, de désir militant, de curiosité citoyenne et de savoir-faire, *Regards* occupe une place particulière dans la presse et dans la gauche critique. C'est un laboratoire d'idées, un espace de confrontation de différentes cultures et traditions, qui s'intéresse à la marche du monde dans toutes ses dimensions, politiques, économiques, sociales et culturelles.

Aujourd'hui, ce mensuel auquel nous sommes attachés va mal. Concrètement, si *Regards* ne trouve pas 200 000 € d'ici le 15 février, la SCOP éditrice du journal devra déposer le bilan. Une issue que nous refusons d'envisager à ce jour. En un mois, *Regards* doit rassembler les fonds qui lui permettront de survivre puis de travailler aux conditions de la pérennisation du titre. Nous lançons cet appel à contribution pour que cette période difficile s'achève par une relance du journal. **Il y a urgence.**

PREMIERS SIGNATAIRES :

- Christophe Aguiton** (chercheur et militant syndical) -
- Nicolas Bayart** (éditions le passager clandestin) -
- Julien Bayou** et **Manuel Domergue** (Jeudi Noir) -
- Eric Beynel** (Union syndicale Solidaires) -
- Paul Bouffartigues** (sociologue) -
- Laurent Cantet** (réalisateur) -
- Thomas Coutrot** (coprésident d'Attac) -
- Michel Dreyfus** (historien) -
- Didier Eribon** (philosophe) -
- Isabelle Garo** (philosophe) -
- Laurent Hazgui** (photojournaliste) -
- Samuel Johsua** (revue *Contretemps*) -
- Jean-Christophe Le Duigou** (CGT) -
- Jeannette Habel**, (universitaire) -
- Daniel Le Scornet** (vice-président de l'Appel des appels) -
- Frédéric Lebaron** (revue *Savoir/Agir*) -
- Olivier Le Cour Grandmaison**, universitaire -
- François Longéras** (Directeur général de l'EMI-CFD) -
- Philippe Mangeot** (revue *Vacarme*) -
- Gustave Massiah** (président du CRID) -
- Serge Portelli** (magistrat) -
- Jack Ralite** (sénateur de la Seine-Saint-Denis) -
- Jacques Rancière** (philosophe) -
- Denis Sieffert** (directeur de *Politis*) -
- Robert Terzian** (*La Marseillaise*) -
- Aurélie Trouvé** (coprésidente d'Attac) -
- Pierre Zarka** (président de l'OMOS)...



L'AVENIR DE VOTRE JOURNAL EST ENTRE VOS MAINS

je fais don de _____ € au profit exclusif de **REGARDS**
et je libelle mon chèque à l'ordre de: **Presse et pluralisme/REGARDS**

Je précise mes coordonnées

(afin que Presse et Pluralisme puisse émettre le reçu fiscal qui me permettra de bénéficier de la réduction sur mon impôt sur le revenu 2010, acquitté en 2011)

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Adresse mail _____ Téléphone _____

Coupon à compléter et à retourner accompagné de votre chèque exclusivement à :
Presse et pluralisme, TSA 32649 91764 Palaiseau CEDEX

Tous les dons à Presse et Pluralisme vous permettent de bénéficier d'une réduction d'impôt de 66%, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.	Lorsque vous faites un don de	vous déduisez de votre impôt	il vous en coûtera seulement
	25€	16,50€	8,50€
	100€	66€	34€
	500€	330€	170€